

Inauguration de l'Arbre d'or

Un millier de personnes présentes

L'inauguration de l'Arbre d'or, désormais dressé à l'entrée du Val-sans-Retour à Tréhorentuc (voir également en page Morbihan), a vu défiler à ses pieds solidement scellés sur une composition de schiste rouge du pays, un millier de personnes au cours de l'après-midi de samedi, les visiteurs ont été fascinés par l'insolite de l'œuvre que, jusque tard dans la nuit service d'ordre et concepteurs du projet ont veillée, les premiers par prudence, les seconds pour en mesurer les effets sous les projecteurs qui pourront ultérieurement l'équiper à défaut de pleine lune.

Le maire de Tréhorentuc aurait sans doute préféré qu'on inaugurerait la restauration de l'ancestrale moulin à eau, à la place duquel l'original et réputé orchestre invité interpréta une œuvre spécialement composée pour la circonstance évoquant, après les discours, le sens symbolique du monument « l'incendie, la mort de la forêt, puis sa renaissance ». Mais le moulin aurait-il pu justifier tant d'invitations auprès des médias nationaux ?

Reboisement d'abord

La publicité qui est ainsi faite autour de « l'Or de Brocéliande », est un appel à de nouveaux parainages et dons destinés pour l'heure au reboisement. L'Association de défense du Val-sans-Retour et de Brocéliande, fondée par Paul Anselin et M. Morice, maire de Néant-sur-Yvel, semble déjà assurée d'un bon appui financier. Mais, comme le souligne le maire de Néant : « Nous n'avons pas seulement des chets d'entreprises importantes qui versent à la tire, mais également des visiteurs et gens modestes, amoureux de Brocéliande. »

Paul Anselin, le président de



Les amoureux de la forêt de Brocéliande sont venus en nombre voir l'Arbre d'or.

l'association, n'a pas manqué de fustiger les opposants se réclamant des Verts et du Front national : « Je traite ce petit quartier d'agiles avec dédain. Non, je retire ce mot, après tout je les aime bien. Je pense que certains ont été très mal informés. Il n'y a ici qu'une volonté de sauvegarder Brocéliande et sa forêt. Point. Cet arbre appartient à tous désormais. »

Financiers et concepteurs présents ont été, par contre, vivement remerciés, ainsi que les soixante membres actifs de l'association du

festival des métiers d'arts de Serviers et communes associées, où le châtaignier d'Or fut revêtu de sa parure durant deux jours, après avoir été choisi et préparé dans un hangar de Loyat. Un original aller-retour, ouvrant la voie à quelque jumelage gallo-normand déjà sentimentalement inscrit dans les faits, et ayant suscité un bel esprit d'équipe entre « Compagnons de l'Or de Brocéliande », d'ici et d'ailleurs.

Panoramique à néant

M. Morice, maire de Néant, invitait tout le monde pour le repas du

soir à la salle panoramique dominant l'étang de Plohan. Réunion très conviviale où son sentiment d'admiration pour le festival des métiers d'art de Serviers, exprimé debout sur un banc, fut salué par les Normands par une salve d'applaudissements. Le grand absent de la journée était M. de Kersabiec, conseiller général, peu favorable au projet. Par contre le maire de Pontivy était présent à l'inauguration du début d'après-midi, tout aussi curieux qu'un promoteur.

Archers du Moyen Age

A l'exposition du centre artien, au château de Comper, Claudine Glot attendait les jour listes pour le buffet du midi, av. visite et projection du très remarquable diaporama, une surp attendait les visiteurs. La présen d'un trio d'archers du Moyen A

Une discipline rarissime, mais p tiquée par ces derniers dans respect des plus pures traditio

Courrier des lecteurs

Notre forêt a besoin de l'aide de tous

Suite au courrier paru dans « O-F » du 12 juillet sous le titre « Pas d'Or à Brocéliande », M. Davin, de Pleumeur-Bodou (Côtes-d'Armor), auteur de l'arbre en question, nous soumet sa réponse :

« En tant qu'artiste, amoureux de Brocéliande, ce que j'ai voulu exprimer, c'est l'énergie magique qui va permettre à la forêt de renaitre de ses cendres, c'est aussi le caractère sacré de l'arbre dans notre monde, c'est enfin un hommage à tous les hommes et femmes qui mettent leur cœur, leurs mains et leurs ressources au service du reboisement. Ai-je réussi ? Je suis mal placé pour dire que le projet pour lequel je vis depuis huit mois n'est pas une « idée idiote ». Chacun pourra donc juger, le 10 août, au Val sans Retour. »

« Votre lectrice mécontente reconnaîtra sûrement qu'aucune

mégallithiques, les inscriptions de runes druidiques ou la décoration de l'église de Tréhorentuc, n'a pu être réalisée sans que nos ancêtres y sacrifient une large part de leur temps, de leurs forces et de leurs ressources, alors que leurs besoins vitaux n'étaient pas toujours satisfait. Sans ce sacrifice, serions-nous aujourd'hui ce que nous sommes ? »

« L'Or de Brocéliande ne s'impose pas à la forêt, j'ai souhaité qu'il soit installé dans un vallon discret où il faudra venir le chercher pour le voir. Édité sur une propriété privée, mais offert au regard de tous, il vivra grâce à une multitude d'aides bénévoles et, pour le reste, financé essentiellement sur mes fonds propres, ce projet ne prend rien à personne. Il attire déjà sur Brocéliande l'attention passionnée des amateurs d'art. Notre forêt n'a-t-elle pas besoin de l'aide de tous ? Pour ma part, avec mon

Faits divers

Acte de malveillance

L'étang de Trécesson à sec

Dans la nuit de mercredi à jeudi, quelqu'un a ouvert en grand la vanne de vidange de l'étang du château de Trécesson à Campénéac, propriété de la famille de Prunel. Environ 3 600 m³ d'eau, soit la quasi-totalité de la réserve, s'est déversée dans les champs et le ruisseau, rejoignant finalement l'Oyon. De nombreux poissons de petite taille ont péri sur les

champs. Les carpes, pesant pour certaines plusieurs dizaines de kilo, ont été transférées dans d'autres plans d'eau. L'étang se trouve désormais pratiquement à sec. Cette réserve d'eau est particulièrement utile aux pompiers lors des incendies qui interviennent périodiquement dans la forêt de Paimpont. Il faudra du temps avant qu'elle ne se reconstitue.

La légende de Brocéliande

M. J.-C. Fichet, de Chantepie (Ille-et-Vilaine), revient sur l'arbre d'or de Brocéliande :

« Certains prétendent que l'argent mis dans la réalisation de l'arbre d'or aurait été plus utile dans le reboisement de la forêt. Il faut remarquer que les terrains dévastés par les incendies de l'été 90 contenaient surtout de la lande : genêts, ajoncs. Jadis, je me suis délassée à la « Fontaine de Jouvence », son eau était limpide et entourée de hautes herbes. Je suis souvent montée à « Barenton » par un chemin boueux et des sentiers bordés d'ajoncs qui m'effraient les moutons. Aujourd'hui, on a empierré pour faciliter les accès aux touristes et même aux VTT. J'ai peur qu'on ne dénature la forêt et qu'on y tue la légende de Brocéliande. »

Ploërmel

Inauguration de l'arbre d'or

Guy de Kersabiec : « Je n'irai pas ! »

L'arbre d'or de la forêt de Brocéliande n'arrête pas de faire des vagues. Guy de Kersabiec, maire de Saint-Brieuc-de-Mauron, et conseiller général du canton de Mauron, explique dans un communiqué, pourquoi il ne se rendra pas à l'inauguration du site, samedi après-midi.

« Malgré une jolie invitation pour l'installation de l'Arbre d'Or en forêt de Brocéliande, je n'irai pas sur le site choisi, le 10 août 1991 (...) Comme conseiller général d'une partie de la forêt de Brocéliande, sachant que la commune de Tréhorentuc, dans mon canton, est le point de pas-

sage obligé du Val-sans-Retour, je ne peux rester silencieux à cette occasion, d'autant que plusieurs m'ont demandé mon opinion à ce sujet. Aussi dois-je dire ce qu'a été d'abord mon scepticisme, puis mon étonnement pour ne pas dire, mon indignation devant l'ampleur financière de cette opération. »

M. De Kersabiec (qui dénonce « la vision très parisienne de cette affaire ») se dit « choqué » par l'importance des sommes en jeu : « On parle de 350 000 F pour cette opération. Sait-on que cette somme est plus élevée que le budget annuel de la commune de

Tréhorentuc, commune dont les ressources sont, hélas, insuffisantes pour pouvoir réaliser bien des projets qui, pourtant, ne manquent pas dans les cartons des élus municipaux. On me répondra que c'est de la sponsoring, mais passé un certain stade et dans un certain contexte, cela peut presque devenir de la provocation. »

Selon le conseiller général de Mauron : « Il aurait mieux fallu faire choisir par les habitants et leurs représentants, le meilleur emploi de ces sommes, plutôt que d'imposer des choix, au risque de provoquer un phénomène de rejet ou d'incompréhension. »

Samedi après-midi

Inauguration de l'Arbre d'or

L'inauguration de l'Arbre d'or, installé mardi dernier, au bord du Miroir-aux-Fées, aura lieu samedi après-midi, à partir de 14 h 30. Près de mille invitations ont été

distribuées à cette occasion. La cérémonie réunira tous les membres de l'Association pour la sauvegarde de la forêt de Brocéliande : élus, propriétaires et

scientifiques. Par ailleurs, une trentaine de journalistes parisiens (presse écrite et télévision) ont été conviés à assister à l'événement.

Front national

Le mécontentement

Le Front national n'apprécie pas l'idée de l'Arbre d'or en forêt de Brocéliande. Pour marquer son mécontentement, il a fait scotcher (sur une propriété privée) une plaque en schiste, à l'entrée du chemin qui mène au lac du Miroir-aux-Fées, avec cette inscription : « Sauvons notre pays ». Les inspirateurs de l'opération ont fait graver au dos du monument cette dédicace : « Offert gracieusement par le Front national. »



La plaque de schiste apposée par le Front national.

Front national

Le mécontentement

Le Front national n'apprécie pas l'idée de l'Arbre d'or en forêt de Brocéliande. Pour marquer son mécontentement, il a fait sceller (sur une propriété privée) une plaque en schiste, à l'entrée du chemin qui mène au lac du Miroir-aux-Fées, avec cette inscription : « Sauvons notre Pays ». Les inspirateurs de l'opération ont fait graver au dos du monument cette dédicace : « Offert gracieusement par le Front national ».



La plaque de schiste apposée par le Front national.

Sur le chemin du « Val sans retour », une vallée de landes

Mystères et légendes de Tréhorenteuc

Nichée au fond d'une vallée, c'est la plus petite paroisse du diocèse de Vannes. Elle connaît, depuis quelques années, une affluence touristique inhabituelle.

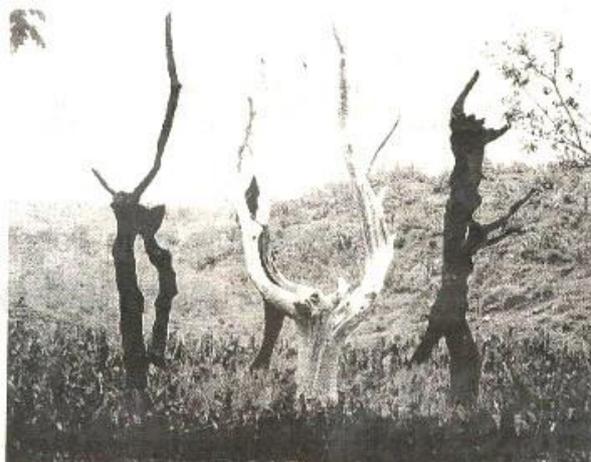
Tréhorenteuc, le « village de la charité », est une inévitable étape sur le chemin du « Val sans retour ». Vallée parcourue par le Rauco, elle est hérissée sur ses flancs de mystérieuses roches rouges. Cette année, plus de 30 000 visiteurs sont passés à Tréhorenteuc. Irrésistiblement attirés par le vent de mystère qui se dégage de la petite vallée. Se dressant sur les landes, des mégalithes peuplent encore un paysage resté sauvage. Au détour d'un chemin, les ruines du manoir de Gautro surprennent.

Dans le bourg, l'église, construite au XVII^e, sous le vocable de Sainte-Ouenne et de Sainte-Eutrope, a été restaurée et ornementée entre 1942 et 1962 par le dernier recteur de la paroisse, l'abbé Henri Gillard. On peut y voir le grand vitrail du Saint-Graal, le vitrail de la

Table ronde. Au fond de l'église, une magnifique mosaïque représentant un épisode des romans de la Table ronde... Véritable petit sanctuaire arthurien, l'église est une invitation à découvrir la légende avant d'entrer dans le « Val sans retour ».

Nombreux sont, sur Tréhorenteuc, les petits propriétaires de landes. Unis au sein d'une association, ils s'organisent pour travailler à l'entretien de la forêt, replantent des arbres après les incendies. En 1989, à la suite du grand incendie, un arbre d'or fut planté près de l'étang du « Miroir aux fées ». L'arbre calciné, recouvert de feuilles d'or symbolise la renaissance de l'arbre après le passage du feu. Une réalisation controversée, récemment détruite par des vandales.

Dans le centre-bourg, un projet d'aménagement vise à améliorer l'accueil des touristes, même si, paradoxalement, ces derniers ne constituent pas encore un apport économique important, permettant, ainsi, à la petite commune de Tréhorenteuc de conserver toute son authenticité.



Un arbre calciné à la feuille d'or a été installé près de l'étang du miroir aux fées.

Maire : Michel Jallu
Population : 127 habitants (recensement 1990)
Habitants : les Tréhorenteucais

Faits divers

13/10/93

Dans la forêt de Brocéliande

Des vandales abattent l'arbre d'Or

L'arbre d'Or du Val sans Retour, symbole de la renaissance de la forêt de Brocéliande ainsi que les cinq châtaigniers calcinés qui l'entourent ont été délibérément jetés à terre. Le ou les auteurs de cet acte auraient opéré mardi entre midi et quinze heures. Mis en place près du miroir aux fées en 91, il avait jusqu'alors subi des dégradations réduites : morceaux dorés arrachés, bout de branche cassés et emportés comme souvenir. Cet été, un vandale était cependant allé jusqu'à scier un morceau de branche de belle taille. Ce qui avait amené l'association de sauvegarde de Brocéliande à accroître la protection du site. Paul Anselin son président annonce, d'ores et déjà, que l'arbre sera replanté.



L'arbre d'Or et les cinq châtaigniers calcinés qui l'entourent gisent depuis mardi dans le Val sans retour.



L'arbre d'Or et les cinq châtaigniers calcinés qui l'entourent gisent depuis mardi dans le Val sans retour.

Au Val sans retour en forêt de Brocéliande

Le mystère de l'arbre d'or éclairci

Le 13 octobre 1993, l'arbre d'or de Brocéliande était abattu et détérioré. Acte de vandalisme ou geste symbolique d'un opposant au « symbole de la renaissance de Brocéliande » après les incendies de 1990 ? Après 18 mois d'enquête les gendarmes de Plélan-le-Grand ont identifié et entendu l'auteur qui sera convoqué devant le tribunal.

Son nom est Jean Harbrey mais il préfère se faire appeler plus pompeusement de Don Jean Harbrey, signature sous laquelle d'ailleurs il a signé un livre « Combat vital » aux éditions Laf-

font. A 51 ans, c'est un personnage assez étonnant, un peu mystique. Les téléspectateurs ont pu en juger en le voyant dans des émissions de télévision battant des timbales au sommet de l'arche d'un pont parisien ou suspendu par les pieds au dessus du périphérique. Un sportif certes mais surtout un original aimant faire parler de lui. Il habite à Houlbec-Cocherel en Normandie. C'est là, il y a quelques jours, il reçoit un coup de téléphone des gendarmes de Plélan-le-Grand. Ils veulent l'entendre sur sa participation aux dégradations de l'arbre d'or situé dans le Val sans retour, au pied du Miroir aux Fées en forêt de Brocéliande. Jean Harbrey ne fait aucune difficulté pour se rendre à une convocation samedi dernier à Rennes.

Inconcevable

Les faits remontent au 13 octobre 1993. Cette nuit-là, le célèbre arbre d'or qui a coûté 400 000 F à l'association pour la sauvegarde du Val sans retour avec des partenaires privés est abattu. C'est un châtaignier calciné dans les incendies qui ont détruit 700 hectares de forêt durant l'été 1990. Un artiste, François Davin, en a fait une œuvre symbolique en ce

lieu. Il l'a fait couvrir de 5 000 feuilles d'or. Cet arbre magique de 7 mètres est sensé témoigner de « la renaissance de Brocéliande ». Il faudra 235 000 F pour le remettre en état et le replanter. Un an plus tard un mannequin vêtu de noir est pendu à l'arbre mythique. Plusieurs miroirs ont été collés en divers endroits.

Ce mannequin représente « l'homme et sa fonction destructrice du sacré, mais aussi la forêt carbonisée et la pauvreté d'esprit du monde ». Tout comme la destruction de l'arbre le geste n'est pas signé. Mais à partir d'indices, de recoupements, notamment la participation de Don Jean Harbrey à l'émission « Mystère » sur TF1, l'implication de l'auteur de Combat vital apparaît de plus en plus vraisemblable.

Il a reconnu avoir abattu l'arbre et y avoir pendu le mannequin. Il a expliqué qu'il « connaissait et appréciait la forêt de Brocéliande où il vient se régénérer ». Il juge « inconcevable de dorer un arbre calciné. Les responsables de cette création d'art ont commis un acte criminel, en profanant ce lieu mystique. J'ai voulu faire une « décréation » d'art dans le sacré. L'argent placé dans cet arbre aurait été mieux utilisé dans le reboisement ».



Des ouvriers positionnent, en juin 1994, l'arbre d'or qui avait été renversé par « l'artiste et poète au-delà de l'humain ».

« Happening » à Tréhorenteuc

L'Arbre d'or victime d'un de ses détracteurs

Le feuilleton de l'Arbre d'or continue à Tréhorenteuc, dans le Morbihan. Jean Haberey qui avait abattu l'arbre, il y a deux ans, est retourné dimanche sur les lieux.

L'homme qui avait abattu l'Arbre d'or, il y a deux ans, s'en est de nouveau pris au « symbole de la renaissance de la forêt de Brocéliande ». Jean Haberey est, en effet, revenu dimanche à Tréhorenteuc. Avec trois de ses amis, il a recouvert l'arbre d'une toile noire, y a disposé un mannequin

de la taille d'un enfant puis a entouré l'ensemble de fils de fer barbelés. Quand les premiers touristes sont arrivés sur le site, ils ont pu découvrir Jean Haberey jouant sur des timbales de concert au centre de l'arbre.

« Droit de réponse »

Ce n'est qu'en juin dernier que l'homme qui habite l'Eure et se présente comme écrivain et professeur d'arts martiaux, a été identifié comme l'auteur de l'abattage de l'arbre par les gendarmes de Plélan-le-Grand. En juil-

let, le quotidien « Libération » relatait ses exploits dans un dossier consacré à la forêt de Brocéliande... sans le citer. « **Mon happening est un droit de réponse à « Libération » ; c'est aussi un droit de réponse à l'artiste qui a fait ça** », explique Jean Haberey pour qui l'arbre d'or « viole la forêt ».

Jean Haberey et les gendarmes de Plélan-le-Grand se sont donc retrouvés une nouvelle fois, sans que ces derniers puissent intervenir : l'arbre est sur une parcelle privée et aucune plainte n'a été déposée par la propriétaire. Jean Haberey, qui comptait

rester sur place jusque tard dans la soirée a promis de remettre ensuite le site en état.

Il a tout de même dû s'expliquer avec les nombreux visiteurs du site, irrités ou amusés selon le cas. « **Regardez ces gens, ils sont venus exprès pour l'Arbre d'or. Vous les décevez** », lui reprochait une vacancière. La réponse fusa identique à celles données tout au long de la journée : « **Je dérange peut-être, mais l'arbre d'or dérange aussi beaucoup de monde.** »

E.V.

Et le châtaignier doré fait à nouveau parler de lui

Un mannequin pendu à l'arbre d'or

Surprise des touristes, lundi matin, en visite dans le Val sans Retour. Un mannequin noir se balançait aux branches de l'arbre d'or et des dizaines de tracts censés expliquer le geste étaient scotchés sur les arbres. Les commentaires sont allés bon train.

« De loin, on aurait cru que c'était un homme en vrai. Les enfants qui marchaient en tête du groupe que j'accompagnais ont été stoppés net dans leur élan » explique Valérie. L'une des guides de l'office touristique du pays de Maunon, encore émue. Drôle de vision en ce lundi matin sombre et pluvieux pour cette classe-découverte de Montauban de Bretagne venue voir le fameux arbre d'or réimplanté en juin dernier dans le Val sans Retour près de Tréhorenteuc. Un mannequin de couleur noire représentant un homme se balance aux branches dorées au gré du vent. Au cou une pancarte avec l'inscription : « **L'homme a pendu l'arbre. L'arbre a pendu l'homme.** » Signé : « **Mon art inconcevable vous salue.** » Et sur les arbres et rochers du val, des dizaines de tracts collés avec des textes à peine plus compréhensibles des non-initiés : « **Le dernier chaos vous a surpris, moi je l'attendais** » ou encore « **L'or n'a jamais ressuscité un arbre.** »

Les bruits circulent vite en cette région. Dès le matin, des curieux

se sont trouvés là pour commenter le spectacle ou le geste. « **Tu sais à quoi ça me fait penser ? A Guernica de Picasso** » fais remarquer à son époux une touriste de passage.

Mascarade ou rite symbolique ?

Pierre Duchêne, un passionné de symbolique et mythologie celtiques qui anime juste en ce moment un stage sur la connaissance de soi se dit persuadé que cette mise en scène n'est qu'un épisode d'un événement artistique genre « happening ». « **J'ai pensé au départ que c'était l'œuvre de quelqu'un en révolte. Mais ça n'est pas un œuvre de sauvagerie. C'est un artiste qui s'exprime ici en jouant sur l'idée que du chaos, de la destruction renait la vie... les yeux du mannequin en miroir comme le Miroir aux fées : il y a tout un jeu de symbolisme...** »

Pas vraiment l'avis de l'animatrice bénévole de l'association des propriétaires de Brocéliande, Nicole Chevillard, outrée et beaucoup plus terre à terre : « **Je trouve cet acte absurde et lâche. Je n'étais pas pour l'arbre d'or mais puisqu'il est là... Ces gens qui s'expriment la nuit, je ne les ai jamais vu planter un arbre. S'il ont quelque chose à dire qu'ils le fassent en plein jour. Je les appelle à venir s'expliquer...** »

Après la mise à bas de l'arbre voici un an et sa réimplantation après restauration en juin dernier,



Aux branches de l'arbre d'or, un mannequin de couleur noire se balançait au gré du vent lundi matin dans le Val sans Retour.

les auteurs de cette mise en scène ont-ils voulu à nouveau discréditer le monument très contesté depuis le lancement du projet ou bien s'en servent-ils pour des rituels symboliques ? Toujours est-il que le débat entre partisans d'une Brocéliande intouchable et tenants d'une certaine exploitation touristique est relancé en pleine équinoxe. C'est l'époque des tempêtes...

Il avait couché le symbole de la renaissance de la forêt **L'arbre d'or de Brocéliande en procès**

Le 12 octobre 1993, l'arbre d'or, érigé pour symboliser la renaissance de la forêt de Brocéliande blessée par les incendies, était abattu. Le « coupable », un poète-artiste, comparaisait hier en correctionnelle à Rennes. Tout juste si le Parquet ne l'a pas félicité. Pas sur l'acte, bien sûr, mais sur son goût artistique.

« Une momie d'or à Brocéliande », « Je ne vois ni l'arbre de mes aïeux. Ni ses branches caresser les chants d'automne. (...) O frissons d'un massacre. (...) L'arbre d'or est né monétaire (...) Le feu est dans l'homme cupide. Qui saigne les légendes comme nos cochons martyrs (...) Merlin le brave s'est désenchanté... » (applaudissements des scolaires en stage d'éveil dans la salle). La bonne fée Viviane est sans doute venue, hier, soutenir à l'audience son poète et son amoureux, Jean Haberey, que la présidente Laurence Morel-Tivan laisse déclamer. Pas fou, ce poète de 53 ans, en paraissant dix de moins, vivant dans l'Eure ou à Paris, venu pieds nus devant le tribunal et dont le discours séduit. Il a, un matin, dans la brume, « pris un coup de sang » en découvrant l'arbre d'or « figé au milieu de cinq arbres calcinés

et fixé sur un socle en béton », au fond du Val sans retour. « J'ai été horrifié. C'était une œuvre dégradante pour la forêt... Alors j'ai couché cet arbre mort » Pas abattu, mais couché. Nuance.

« Cet arbre d'or, voulu par l'association de sauvegarde du Val sans retour, voulait représenter la renaissance de la forêt et les cinq arbres calcinés autour, les cinq pompiers brûlés lors de l'incendie ! » l'interrompt la présidente.

« Ils n'avaient qu'à mettre un chêne vivant et cinq casques d'or. Pour moi, c'était des spectres. Je l'ai fait honnêtement. Sans calculer. » se fâche-t-il. « S'il s'est dégradé lorsque je l'ai couché, c'est parce qu'ils ont mis des pierres pointues tout autour. Cela aussi est criminel vis à vis de cette forêt ». Lorsqu'il est revenu au mois d'août 1994, draper d'un voile noir et ceinturer de barbelés l'arbre restauré, c'était dans le même esprit. Pas pour détruire mais « pour retrouver le mythe de Brocéliande » où il vient se ressourcer depuis vingt ans.

Dérisoire

Les parties civiles — l'association et François Davin, le créateur de l'arbre d'or —, blessées elles aussi, préféreront parler du « sens de la publicité de celui qui a détérioré une œuvre que beaucoup de personnes admirent ». Elles réclament, à elles deux, au-

tour de 450 000 F de dommages et intérêts. Dont 27 jours de restauration par l'artiste à 3 000 F HT par jour et 150 000 F pour le préjudice moral de celui-ci.

« Personne ne perd le Nord. Là on chiffre ! » s'étonne Jacques Noguellou, procureur, dans un réquisitoire lui aussi tourné vers l'amour de la forêt de Brocéliande et s'étonnant de l'implantation d'un tel « appareil » dans un Val sans retour qui n'a connu que bosquets et genets. « Le spectacle de ces arbres installés ainsi ou couchés au sol n'apporte rien. Parler d'art en la matière est un abus de langage » dit-il. Pour marquer le « caractère dérisoire » de cette affaire, il ne demande qu'une peine de principe : 5 000 F d'amende... avec sursis.

M^e Olivier Dersoir continue sur la lancée. « Nous avons le symbole d'un poète traité comme un vandale pour une réaction émotionnelle née de l'intention de préserver un lieu qu'il veut et qui doit rester mythique ». Tout cela pour « un arbre mort, maquillé, symbole de la stérilité, statue du mercantilisme et qui n'a rien à voir avec ceux qui ont œuvré pour la replantation de cette forêt. Il n'a pas supporté que cet arbre s'impose dans ce paysage. Il a nettoyé la forêt ».

Le tribunal rendra sa décision le 20 février.

Jean GAUTIER.

Plus de 90 000 francs de dommages et intérêts

Le coupeur de l'arbre d'or devra payer

Le tribunal correctionnel de Rennes a condamné, hier, l'homme qui avait saccagé l'arbre d'or de la forêt de Brocéliande. Il devra payer plus de 90 000 francs de dommages et intérêts.

RENNES. — Jean Haberey, 53 ans, pieds nus, chevelure de barde et pas rancunier, a remis à la présidente du tribunal correctionnel de Rennes un recueil de poèmes sur " sa " forêt de Brocéliande. A Tréhorenteuc (Morbihan), il avait renversé le célèbre arbre d'or de la forêt, érigé pour symboliser la renaissance de la forêt blessée par les incendies de septembre 1990.

« Un arbre d'or monétaire, symbole de la stérilité, fixé sur un socle de béton. Une œuvre dégradante pour la forêt » selon l'autoproclamé « artiste et poète au-delà de l'humain ».

Appel

Le tribunal a condamné Jean Haberey à une amende de 5 000 francs pour dégradation de bien privé. Une peine qui sera



Des ouvriers positionnent, en juin 1994, l'arbre d'or qui avait été renversé par « l'artiste et poète au-delà de l'humain ».

amnistiée car les faits remontent à 1993. En revanche, il devra payer 91 182,85 F de dommages et intérêts à l'association pour la sauvegarde du Val sans retour.

L'artiste François Davin, qui

avait réclamé 230 000 francs, ne recevra pas un centime : « il n'a plus la propriété matérielle de l'objet dégradé » a dit le tribunal.

Jean Haberey a fait appel sur l'addition.

Tréhorenteuc

L'arbre d'or en cours de restauration

L'arbre d'or de Brocéliande est, pour la quatrième fois, en cours de restauration. À chaque fois, c'est Olivier Jobbé Duval qui s'en occupe. Il est spécialiste dans la restauration de dorures de tableaux et fresques monumentales.

Pendant ses vingt ans d'existence, l'arbre d'or a été mis à mal par les intempéries et par de nombreuses dégradations. « **Actuellement l'arbre d'or est en très mauvais état, il n'aurait sans doute pas tenu debout cet été, explique Olivier Jobbé Duval. Il y avait une énorme fourmière à l'intérieur et commençait à pourrir. C'est les nombreux actes de vandalisme qui l'ont abîmé. Si on ne touche pas aux feuilles d'or, il n'y a pas d'infiltrations d'eau, et ce sont ces infiltrations qui le font pourrir. Pour l'avenir de l'arbre d'or, il ne faut pas le toucher.** »

7 000 feuilles d'or fin

Durant la restauration, Olivier Jobbé Duval a commencé par mettre l'arbre à nu. Il l'a purgé, recouvert de résine et d'enduit afin d'empêcher les infiltrations. Ensuite il sera poncé, revêtu



Olivier Jobbé Duval restaure l'arbre d'or.

d'une couche de gel-côte et, enfin, il sera recouvert de 7 000 feuilles d'or fin.

Le chantier sera normalement fini au début du mois d'août. Le coût de la restauration s'élève à 25 000 €. Le financement est assuré par la Région, le Conseil Général du Morbihan, les Communautés de communes de Mauron, Plélan, Ploërmel et plusieurs sponsors, dont le groupe Yves Rocher. Un appel au don a été lancé auprès des visiteurs qui ont accès au Val Sans retour, et

sont recueillis dans les locaux de l'office de tourisme à Tréhorenteuc.

L'arbre d'or de Brocéliande a été inauguré le 10 août 1991, à la suite des grands incendies qui ravagèrent une partie de la forêt. Il a été érigé à l'initiative de l'association de sauvegarde du Val sans Retour et de Brocéliande pour symboliser la renaissance du lieu. Ce châtaignier calciné lors des incendies avait été sculpté par l'artiste François Davin et doré par les ateliers Gouart.

Vente d'arbres d'or miniatures pour la restauration de l'arbre

Des miniatures de l'arbre d'or sont en vente au profit de l'association de sauvegarde du Val sans Retour et de Brocéliande. Deux modèles sont disponibles. « **Ce sont des reproductions faites à partir de maquettes que j'ai faites moi-même** », explique Olivier Jobbé Duval qui restaure l'arbre d'or depuis le début du mois. À l'aide d'une imprimante 3D, il fabrique une miniature. Cela lui prend trois heures, « **puis environ une heure pour la décorer** ».

Il peint chaque reproduction « **à la main, avec un or minéral** ». Pour les autres modèles il fixe dessus les mêmes feuilles d'or que sur l'arbre d'or, grandeur nature. « **C'est-à-dire des feuilles d'or de 23 carats et demi, titrés. Pour le moment, ces reproductions font 14 centimètres, si ça marche j'en ferais des plus grandes de 20 centimètres.** »

Un livre, *Brocéliande l'Eau, la Pierre et les Bois*, est disponible à l'office du tourisme. L'intégralité de l'argent récolté grâce à la vente de ces différents objets sera reversée à l'association de Sauvegarde du val sans Retour.



Les miniatures de l'arbre d'Or en vente à l'office du tourisme.

Tarifs : miniature de l'arbre d'or peint en or : 29 € ; miniature de l'arbre d'or à la feuille d'or : 48 € ; le livre *Brocéliande l'Eau, la Pierre et les Bois* : 15 €. En vente à l'Office du tourisme de Tréhourentec, de Paimpont et à l'abbaye de la Joie Notre-Dame.

Concoret

■ Thé dansant

Animé par Alain «Le bon temps». Mercredi 23 juillet, 14 h. Tarif : 6 €.